



connurent un regain de pouvoir et d'influence à Cashel. C'est ainsi que Cormac Mac Cárthaigh, roi de Desmond, fit construire la superbe chapelle de Cormac que l'Église consacra en 1134.

Il ne reste aucune trace documentaire de la construction de la cathédrale actuelle au 13ème siècle. Par conséquent, sa datation est basée uniquement sur des détails architecturaux. Le chœur fut probablement commencé sous l'archevêque Marianus Ua Briain (1224-36) ou sous son successeur direct David Mac Cellaig Ó Gilla Pátraic, qui mourut en 1253. Le reste du bâtiment fut vraisemblablement achevé durant le long épiscopat de David Mac Carwill (1253-89).

La cathédrale fut fortement transformée au 15ème siècle, sans doute par l'archevêque Richard O'Hedian (1406-10), qui fit ajouter des parapets, la tour de croisée et la tour résidentielle à l'extrémité ouest de la nef. L'archevêque O'Hedian offrit également des terres à la Chorale des vicaires et fit bâtir une grande salle pour héberger ses membres à la Roche de Cashel.

La cathédrale connut bien des outrages, notamment lorsqu'en 1647, Lord Inchiquin et les forces parlementaires la mirent à sac. Elle continua néanmoins d'être employée par l'Église d'Irlande jusqu'en 1749. À cette date, le site fut abandonné et le statut de cathédrale fut transféré en ville à l'église Saint-John. L'ancienne cathédrale de la Roche de Cashel resta pendant un temps partiellement couverte, mais elle finit

par tomber peu à peu en décrépitude. En 1848, la toiture et une partie de la tour résidentielle s'étaient effondrées. Une grande part du gâble est du chœur s'était également affaissée au cours de ces années d'abandon.

Lors de la séparation de l'Église d'Irlande et de l'État en 1869, d'importants vestiges d'édifices religieux, notamment Cashel, passèrent à la charge de l'État au titre des Monuments nationaux. La restauration du site de Cashel commença alors en 1875.

En 1975, la grande salle de la Chorale des vicaires fut de nouveau couverte, puis restaurée. Dans les années 1980, le dortoir fut dégagé des décombres et lui aussi refait. Plus récemment, une vaste campagne de restauration s'est déroulée à la chapelle de Cormac. Elle portait notamment sur les peintures murales du chœur.

#### La croix de Saint-Patrick

Une réplique de la croix de Saint-Patrick, datée du 12ème siècle, trône entre la cathédrale et la grande salle de la Chorale des vicaires. La croix originale est aujourd'hui exposée dans la crypte de la Chorale des vicaires. Elle se distingue des autres croix celtiques irlandaises par sa tête non cerclée et par la présence de supports latéraux, même si une seule d'entre elles subsiste aujourd'hui. Comme la plupart des croix celtiques du 12ème siècle, elle porte d'un côté une représentation du Christ vêtu d'une longue tunique. De l'autre côté, on trouve la représentation d'un évêque ou d'un abbé. Il a souvent été avancé que sa base était la pierre inaugurale des rois de Cashel, ce qui est fort improbable. Il apparaît très nettement que la pierre de base a été choisie, extraite et taillée en même temps que la croix.



Chapelle de Cormac

#### La chapelle de Cormac

La chapelle de Cormac est une des plus vieilles et des plus belles églises d'Irlande. De style roman, elle est composée d'un chœur et d'une nef surmontée de tours au nord et au sud. Des ouvertures ont été pratiquées dans les parois nord et sud de la nef qui, comme le chœur, permettent d'accéder à des pièces mansardées aménagées au-dessus des plafonds à voûte nervurée.

Le bâtiment est doté de nouvelles caractéristiques que l'on rencontre à la même époque tant en Angleterre que sur le continent. Ce sont notamment les bandeaux et les arcatures ajoutés aux murs intérieurs et extérieurs. Ils sont parfaitement visibles sur la façade en grès côté sud. Autres signes distinctifs de la période romane : les tours et les portes cintrées de trois ordres, avec un animal sculpté sur le tympan (pierre insérée dans la traverse supérieure semi-circulaire de l'arche).

La porte sud est moins impressionnante que la porte principale située côté nord, qui est à la fois plus grande et davantage ornementée. Le tympan sculpté qui surmonte la porte nord représente la chasse à l'arc d'un gros lion par un petit centaure (mi-homme, mi-cheval), ainsi qu'un casque de type normand. Aujourd'hui entourée par les murs de la cathédrale, cette entrée donnait initialement sur la campagne environnante.



Tympan sur la porte nord de la chapelle de Cormac

Les arcatures des murs intérieurs de la nef sont surplombées d'une voûte ronde pleine à nervures. Vers l'extrémité est, les arcades des parois nord et sud mènent aux tours. La tour sud est munie d'un escalier en colimaçon qui permet d'accéder aux pièces mansardées. Côté nord, l'arche du mur est plus grande et plus richement décorée. Elle permet d'accéder au rez-de-chaussée de la tour nord, qui pourrait avoir servi de petite chapelle annexe. À l'origine, la nef était éclairée côté ouest grâce à trois fenêtres aujourd'hui partiellement occultées par le transept de la nouvelle cathédrale.

Les ornements du sarcophage de pierre à l'extrémité ouest de la nef sont fortement inspirés du style scandinave d'Urnes, avec des animaux et des serpents entrelacés figurant sur le panneau avant malheureusement endommagé. Le sarcophage est plus ou moins contemporain de la chapelle, mais il a été déplacé depuis la cathédrale du 13ème siècle jusqu'à sa place actuelle en 1875.

Le chœur est presque carré, avec à son extrémité est un renforcement faisant saillie à l'extérieur et abritant l'autel. Curiosité de la chapelle : le chœur est excentré par rapport à la nef. L'arc triomphal, de quatre ordres, possède des piliers et des chapiteaux finement ciselés. Le second ordre en partant de l'extérieur comporte une série remarquable de têtes en pierre apposées sur les piliers et l'arche.



Peinture du 12ème siècle, plafond du chœur de la chapelle de Cormac

Les moulures arrondies de l'arche ont conservé une très grande partie de leurs peintures décoratives médiévales. Les deux nervures de la voûte du chœur partent des coins de la pièce et se croisent au centre pour diviser la surface de la voûte en quatre zones triangulaires. Sur ces dernières subsistent des vestiges de scènes peintes faisant référence aux rois mages. De nombreux restes d'art pictural sur la paroi côté sud représentent un fragment de scène dépeignant le baptême du Christ. La couleur était en grande partie restée voilée pendant des siècles. Elle est désormais visible grâce à des travaux très méticuleux de nettoyage et de restauration réalisés dans les années 1980 et 1990. Il est extrêmement rare de trouver dans les églises médiévales irlandaises des peintures ayant survécu aux outrages du temps. Celles-ci comptent parmi les plus anciennes et les mieux conservées du pays.

#### La cathédrale

La cathédrale est une grande église gothique en forme de croix, sans allée, bâtie entre 1230 et 1270. Une tour du 15ème siècle s'élève à la croisée entre l'église et les transepts. La cathédrale fut assez grossièrement implantée entre trois sites antérieurs : la tour ronde, la chapelle de Cormac et un puits taillé dans la roche. De nombreuses têtes en pierre, aux dessins très variés, furent disposées sur les chapiteaux, les arrêts de reféteau et les encorbellements situés à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice.



Nef et chœur de la cathédrale

#### Le chœur

Le maître-autel était situé à l'extrémité est du chœur. Seules les sections inférieures du gâble est et de sa fenêtre à trois ouvertures ont résisté jusqu'à nos jours. Les grandes fenêtres en ogive des parois nord et sud semblent indiquer que le bâtiment date des années 1230 environ. Les sommets de ces fenêtres sont séparés par des fenestrons quadrilobes. La pierre sculptée originale du chœur est en grès, ce qui contraste avec le calcaire employé pour les fines sculptures des parties de l'édifice construites ultérieurement. Le mur sud comporte divers éléments d'importance, avec (d'est en ouest) : la piscine (une niche contenant une cuvette en pierre et une évacuation, dans laquelle on lavait la vaisselle sacrée), la sedilia malheureusement endommagée (où les officiants s'asseyaient à certains passages de la messe) et la tombe murale du célèbre Miler Magrath, qui fut archevêque protestant de Cashel entre 1570 et 1622.

#### Les Transepts et la Croisée

Les murs d'extrémité des deux transepts comportent de grandes fenêtres à trois ouvertures, qui furent rabaisées au 15ème siècle. La partie est du transept nord débouche sur deux chapelles, chacune ayant un gâble est avec une fenêtre à deux ouvertures. Les chapelles du transept sud sont bien plus étroites en raison de la présence antérieure de la chapelle de Cormac. D'importants restes de peintures murales datant du 15ème siècle sont présents sur le mur est du transept sud.

Les arches de la croisée sont un ouvrage original du 13ème siècle. Elles partent d'un groupe de colonnes annelées enrichies de chapiteaux ornementés. La voûte centrale entièrement nervurée fut en grande partie reconstruite en 1875. La tour actuelle et les parapets en haut des murs datent de la transformation de la cathédrale au 15ème siècle.

#### La nef

Contrairement à ce que l'on peut observer dans la plupart des églises, la nef est exceptionnellement courte, en particulier par rapport au chœur. Le plan du 13ème siècle prévoyait probablement une nef plus longue, les portes nord et sud devant se trouver au milieu de celle-ci. La tour résidentielle, bâtie au 15ème ou 16ème siècle, reprend toute l'extrémité ouest de la nef originale. Son édification impliqua sans nul doute la reconstruction totale des murs.

Le porche côté sud, avec son plafond à voûte croisée, constitue l'entrée principale de la cathédrale. Il se peut qu'un porche identique ait existé côté nord, mais il n'a pas survécu à l'épreuve du temps.

#### La tour ronde

La tour ronde, le plus ancien édifice encore debout à la Roche de Cashel, aurait été construite vers 1101. Les tours rondes sont des campaniles édifiés entre la fin du 10ème et le milieu du 12ème siècle. Leur forme était unique dans toute l'Irlande. On les trouvait exclusivement à proximité des importants pôles religieux. Leurs portes faisaient souvent face à la porte ouest de l'église principale des alentours. La tour ronde de Cashel (28 m de haut) est intacte depuis sa base jusqu'à son toit conique en pierre. Sa porte à traverse

supérieure arrondie est située très au-dessus du niveau du sol, ce qui était fréquent pour ce type de monument. Elle possédait certainement des planchers en bois qui communiquaient entre eux par des échelles. Les niveaux intermédiaires sont éclairés par de petites fenêtres à linteaux, tandis que le plancher supérieur, qui abritait la ou les cloche(s), possède à intervalles réguliers quatre fenêtres à sommet triangulaire.

#### La grande salle de la Chorale des vicaires

Du côté sud de la cathédrale, au sommet d'une route fort pentue, se dévoile un long bâtiment à deux étages. Au début du 15ème siècle, l'archevêque O'Hedian fit bâtir une grande salle puis un dortoir côté est. Il souhaitait y héberger la Chorale des vicaires, un groupe d'hommes laïques et d'ecclésiastiques désignés pour chanter pendant les offices.

L'étage supérieur abritait la salle à manger principale de la Chorale des vicaires, avec une grande cheminée enchâssée dans le mur côté sud. Cette pièce a été restaurée par l'adjonction d'une galerie en bois à son extrémité ouest. La crypte voûtée présente sous la grande salle contient une collection de sculptures en pierre pour la plupart issues de la Roche de Cashel. La croix de Saint-Patrick originale y est conservée afin de la préserver des intempéries.



À droite : grande salle et dortoir de la Chorale des vicaires, vue du côté sud  
En arrière-plan : fenêtres du chœur de la cathédrale



Pilier de la croisée et chapelle du transept, cathédrale

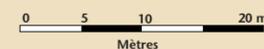
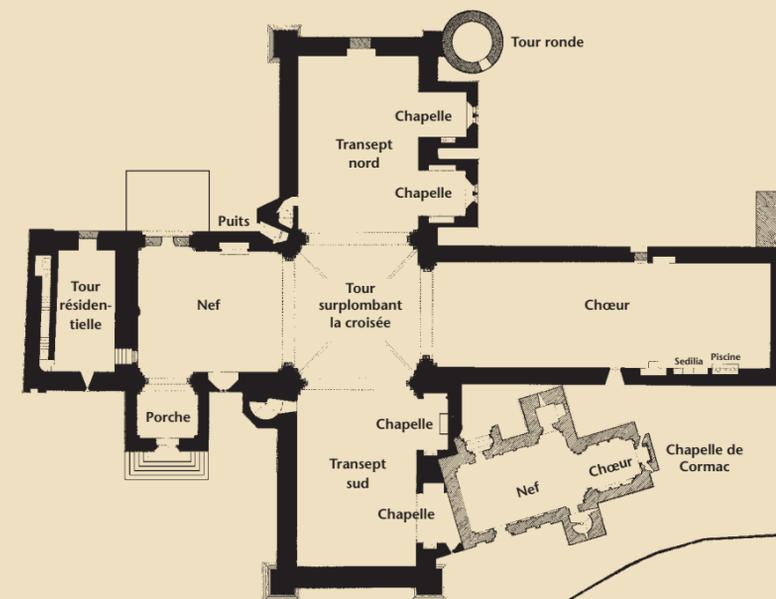


Intérieur de la chapelle de Cormac



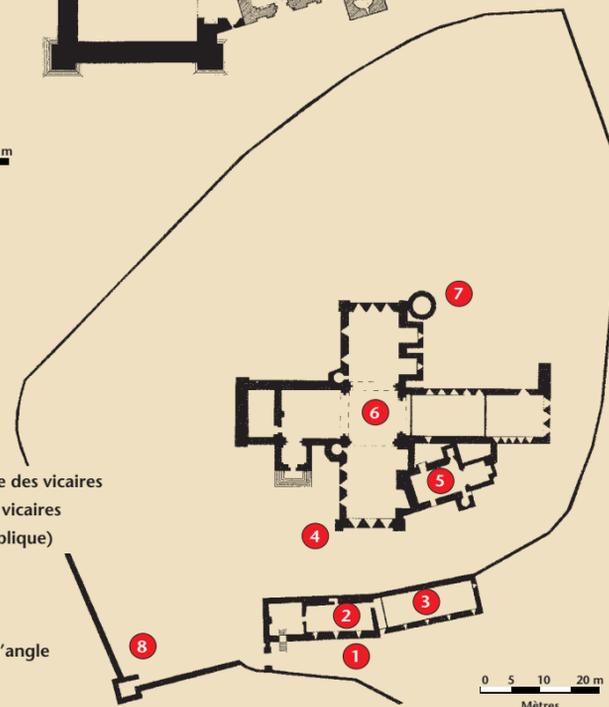
Ci-dessus : la tour ronde et la cathédrale, vue du côté nord est  
En arrière-plan : fenêtres du chœur de la cathédrale

Plan du rez-de-chaussée de la cathédrale



Carte du site de la Roche de Cashel

- 1 Entrée
- 2 Grande salle de la Chorale des vicaires
- 3 Dortoir de la Chorale des vicaires
- 4 Croix de Saint-Patrick (réplique)
- 5 Chapelle de Cormac
- 6 Cathédrale
- 7 Tour ronde
- 8 Murs d'enceinte et tour d'angle



127/19

# Roche de Cashel

## GUIDE DE VISITE



**OPW** Oifig na nOibreacha Poiblí  
Office of Public Works

Cashel, comté de Tipperary

# La Roche de Cashel

La Roche de Cashel, avec ses spectaculaires silhouettes d'édifices religieux médiévaux, surplombe fièrement la plaine fertile de la rivière Suir, au cœur de la province de Munster.

En arrière-plan : Roche de Cashel, d'après les « Paysage et antiquités d'Irlande » par Bartlett en 1842

### Historique

Jadis fief des grands-rois de Munster, la Roche de Cashel fut tout d'abord réputée pour sa forteresse. Ses origines en tant que centre de pouvoir remontent au 4ème ou 5ème siècle après J.-C., lorsque les Eóganacht, descendants d'Eógan Mór, acquirent une certaine importance. Conall Corc, lui aussi descendant d'Eógan Mór, serait le fondateur du royaume de Cashel. Les membres de la dynastie Eóganacht s'éparpillèrent dans la région de Munster et, jusqu'au 10ème siècle, seuls les rois de ce clan pouvaient prétendre au titre de « grand roi ». Particularité du royaume de Cashel : un certain nombre de ses rois étaient également des ecclésiastiques.

Selon la tradition, saint Patrick baptisa les petits-fils de Conall Corc à Cashel. On raconte que, pendant le baptême, la pointe acérée de la crosse du saint homme transperça le pied d'Óengus. Ce dernier, croyant que ce type d'« épreuve » constituait l'essentiel du cérémonial, souffrit en silence.

Vers la fin du 10ème siècle, les rois de Dál Cais, rassemblés autour de Killaloe dans le comté de Clare, chassèrent les Eóganacht du royaume de Cashel. Brian Boraimhe (Boru), membre du clan des Dál Cais, succéda à son frère sur le trône de Cashel en 978, puis il devint le premier roi de Munster à former le grand

royaume d'Irlande en devenant roi de Tara en 1002. Il fut tué à la bataille de Clontarf en 1014.

En 1101, Muirchearthach Ua Briain, roi de Cashel, fit don de la Roche de Cashel à l'Église. Par ce coup de maître, il gagna ses galons de réformateur de l'Église tout en privant ses ennemis de toujours, les Eóganacht, de leur ancien fief royal. En 1111, l'Irlande fut pour la première fois divisée en diocèses. Lors du synode de Kells (1152), Rome donna son approbation pour que quatre archevêchés s'installent à Armagh, Cashel, Tuam et Dublin. Ce système de diocèses n'a pratiquement pas été modifié jusqu'à nos jours.

Cashel aurait possédé une église ou une cathédrale d'assez grande taille peu après 1101 et plus vraisemblablement vers 1111. Elle se tenait probablement vers l'extrémité est du chœur de la cathédrale érigée au 13ème siècle. En 1119, les Mac Cárthaigh, une branche des Eóganacht installée à Desmond (Sud Munster),



À droite : têtes sculptées sur chapiteaux, 13ème siècle

Suite au verso